

Et, comme cette lettre, attribuée à tort au Catholicos, pourrait faire naître, parmi les nouveaux historiens de l'Occident, des soupçons sur le patriotisme de notre patriarche, eux qui ne possèdent pas de renseignements sur ses talents et son génie, nous les prions de remarquer ce que dit un de nos auteurs, contemporain du Catholicos: «S.^t Grégoire, qui occupait la chaire patriarcale de S.^t Grégoire l'Illuminateur... qui lui avait été « confiée par la profonde sagesse de Dieu, *exhortait et encourageait le Roi et l'armée des Ciliciens* à s'opposer ... à la malice des ennemis des chrétiens qui ne put trouver accès près d'eux».

Or, les deux grands chefs Arméniens, le Baron Léon et le Catholicos Grégoire, se préparaient à Sis, chacun selon sa dignité, à suivre Nersès de Lambroun, pour se présenter avec lui et tout le cortège de leurs ministres, à l'empereur, ainsi qu'ils l'avaient fait annoncer à Frédéric, paraît-il, par la première ambassade des Camardias. D'après un historien de l'Occident, lorsqu'ils arrivèrent près de Séleucie, ils ne purent passer le pont ou plutôt ils ne le voulurent pas, afin de ne pas entraver le passage des innombrables troupes des Croisés qui passaient aussi par ce même pont. Ils se retirèrent dans un endroit fort agréable et y attendirent Frédéric.

L'auteur de la lettre dont nous avons parlé, prétend que l'envoyé de Léon était un certain Héthoum;⁷³ – qu'il nomme Hatem, – mais les historiens de l'Occident ne mentionnent que les Camardias et disent que ces derniers se présentèrent au Maréchal des Allemands pour lui annoncer qu'ils étaient venus de la part de Léon pour conduire l'empereur et son armée en Cilicie. Ils tinrent le même langage à l'empereur lorsqu'il furent introduits près de lui.

Frédéric fut rempli de joie par cette invitation et les préparatifs qu'on faisait pour lui; et ses soldats, rapporte Vartan, en ayant entendu parler, pleurèrent de contentement. C'est à cette occasion, peut-être, comme le rapporte encore Vartan, que l'empereur répondit à la lettre du Catholicos en promettant à celui-ci de mettre Léon sur le trône royal. Nersès de Lambroun ajoute que Frédéric apposa son sceau d'or sur cette réponse. Vartan dit encore qu'il lui écrivit en ces termes: «Pendant cinq ans, je me propose de faire, avec ta permission, travailler la terre d'Arménie, jusqu'à ce que je retourne dans mes

⁷³ Si Léon a envoyé, en dehors des Camardias, un prince Héthoum, ce ne peut être que le Sassounien son gendre. Ce peut être encore le seigneur de Lambroun, qui n'était alors qu'un simple prince et qui sera allé de sa propre volonté, à la rencontre de Frédéric, comme le firent, du reste, beaucoup d'autres seigneurs de châteaux-forts.